

60. Les articulations costo-vertébrales, sterno-claviculaires, etc., et les rares costaux, dont le fonctionnement est facilité;

70. Les plèvres et le péricarde, qui subissent indirectement les effets bienfaisants du massage sur le système vasculo-nerveux et musculaire de la poitrine; il rend libre le jeu des feuillets séreux en arrêtant la tendance à la plasticité, et par la destruction des adhérences;

80. Les poumons. Le dispositif topographique de l'ossature du thorax rend bien difficile un effet direct de la part du massage, et, s'il était possible, on se demanderait quelle action ce moyen thérapeutique peut exercer sur un viscère. Par suite de la différence de structure, on ne peut espérer un résultat analogue à celui que donne sur le tube digestif le massage stomacal ou le massage intestinal, puisque l'estomac et l'intestin remplissent un rôle physiologique actif par leur tunique musculaire; mais, d'autre part, on ne refuse pas au massage une heureuse influence sur un tissu essentiellement parenchymateux comme celui du foie; SENATOR prescrit le massage de cet organe dans la cirrhose hypertrophique, et SHOEMAKER dans l'ictère. Indirectement, d'après ce qui a été dit plus haut, on obtient des effets indiscutables, meilleurs peut-être que par une intervention chirurgicale précoce, car en assurant ou en rétablissant le bon fonctionnement des plans superficiels du thorax, on favorise la restauration du parenchyme pulmonaire, comme dans cette observation de FOWLER, où l'opération d'une fistule communiquant avec un vaste abcès pleural depuis 7 ans, fut suivie d'une régénération partielle du poumon.

En résumé, les *effets thérapeutiques* principaux que j'ai obtenus du massage thoracique, et qui sont d'ailleurs conformes aux résultats de la massothérapie en général, sont de deux ordres:

10. Primitifs ou *directs*; par action mécanique, on active la circulation sanguine et lymphatique, on détruit les adhérences; par action résolutive, on dissipe les infiltrations et les épanchements; par action sédative sur les nerfs, on calme les douleurs et la dyspnée;

20. Secondaires ou *indirects*; par l'intermédiaire des vaisseaux, on stimule l'appareil musculaire, et on en empêche les dégénérescences; d'autre part, on provoque une action révulsive et décongestive sur les grandes séreuses intra-thoraciques et le poumon.